

# Y a-t-il des limites au pouvoir politique ?

## **Définitions de la politique :**

- L'art de diriger la cité, de gouverner l'État
- L'ensemble du domaine des institutions distinguées d'autres aspects de la réalité sociale et en particulier de la sphère économique

Pensées de Pascal

Papiers classés, 308 (793) (p.143-145)

- Le thème principal est l'ordre
- La thèse principale : Il y a 3 ordres
  - L'ordre des corps, de la chair
  - L'ordre de l'esprit, du spirituel
  - L'ordre de la charité, de la sagesse
- 1<sup>er</sup> paragraphe
  - figurer = représenter
  - Il n'y a pas de rapports entre les ordres, et il y a une plus grande différence entre les corps et l'esprit qu'entre l'esprit et la charité
- Hétérogénéité entre les ordres
  - Cette image des ordres a une origine géométrique
    - Il n'y a pas de commune mesure entre la ligne et la surface et entre la surface et le volume
    - De même, il n'y a pas de commune mesure entre un ordre et un autre
    - Ils sont incommensurables
  - Développer ses compétences dans un ordre n'aura aucune influence sur nos compétences dans les autres ordres
- Hiérarchie des ordres
  - L'ordre des corps, c'est ce qui appartient à tout ce qui est visible
    - Tout ce qui concerne la puissance matérielle (richesse) et temporelle (politique)
    - Les grands de chair, c'est tous ceux qui ont une puissance visible et qui la manifestent
  - L'ordre de l'esprit, ça renvoie au domaine intellectuel
    - Exemple : Archimède, qui a brillé dans le domaine intellectuel
  - L'ordre de la charité, ça renvoie à l'amour
    - Dans la théologie chrétienne, la charité est une vertu théologale (une vertu par Dieu et pour Dieu)
  - Corps < Esprit < Charité
  - Les ordres subordonnés ne voient pas les ordres supérieurs
    - Objection : On peut appartenir à plusieurs ordres
    - Les ordres supérieurs ne sont pas totalement invisibles aux ordres subordonnés
  - Paragraphe 12
- La foi n'est pas un don de raisonnement mais un don de Dieu

## Pensées 58 (332) (p.50)

### 1<sup>re</sup> pensée

- « La Tyrannie consiste au désir de domination universel et hors de son ordre. »
  - C'est le désir qui est universel
  - Interprétations :
    - Tout le monde veut dominer hors de son ordre
    - Le désir serait de régner dans tous les ordres
  - C'est le fait de vouloir dominer dans d'autres ordres mais avec des moyens qui ne sont pas ceux de ces autres ordres
- « Et quelquefois ils se rencontrent et le fort et le beau se battent sottement à qui sera le maître l'un de l'autre, car leur maîtrise est de divers genre. Ils ne s'entendent pas. Et leur faute est de vouloir régner partout. »
  - Le beau dirait « je suis plus fort que toi car je suis beau et pas toi »
    - Le fort dirait de même mais avec la force
    - Tous deux ont raison dans l'ordre de chacun
    - Mais tous deux veulent imposer leur force de leur domaine dans le domaine de l'autre
  - « Rien ne le peut, non pas même la force : elle ne fait rien au royaume des savants, elle n'est maîtresse que des actions extérieures. »
  - La force ne peut pas imposer une conviction ou une croyance par elle-même

### 2<sup>e</sup> pensée

- « La tyrannie est de vouloir avoir par une voie ce qu'on ne peut avoir que par une autre. »
- « On rend différents devoirs au différents mérites »
  - On doit aimer ceux qui sont agréables, craindre ceux qui sont forts, ...
  - Pourquoi en a-t-on le devoir alors que c'est naturel et automatique ?
    - Parce qu'il existe la mauvaise foi
    - Si on adhère intérieurement, il faut aussi adhérer extérieurement
  - On est toujours dans la tyrannie, mais du point de vue des dominés
  - « Et c'est de même faux et tyrannique de dire : il n'est pas fort, donc je ne l'estimerai pas, il n'est pas habile, donc je ne le craindrai pas. »
  - L'estime n'a rien à voir avec la force, la crainte n'a rien à voir avec l'habileté
  - Refuser des devoirs pour de mauvaises raisons, c'est de la tyrannie

### Quelques exemples de tyrannie :

- Quand notre jugement est influencé par la richesse
- La tyrannie rhétorique
- Imposer une religion officielle
- Imposer une esthétique officielle

Pascal, *Trois discours sur la condition des grands*

Problèmes :

1. Quelle est l'attitude qu'on doit avoir à l'égard de ses sujets ?
2. Quand on est gouverné, quelle attitude doit-on avoir à l'égard des gouvernants ?

Premier discours :

Pascal raconte une histoire pour illustrer ceci :

Les rois, les ducs et les nobles exercent un pouvoir non pas par le mérite mais par le hasard

Deuxième discours :

1. Quelles sont les différentes grandeurs dont parle Pascal ?
  - Grandeurs naturelles  
« elles consistent dans des qualités réelles et effectives de l'âme ou du corps »  
Elles ne dépendent pas d'une décision
  - Grandeurs d'établissement  
Elles « dépendent de la volonté des hommes »  
Elles consistent à « honorer certains états et y attacher certains respects »
2. Quels sont les différents respects qui y correspondent ?
  - Pour les grandeurs naturelles  
L'estime
  - Pour les grandeurs d'établissement  
Les respects d'établissement  
« c'est-à-dire certaines cérémonies extérieures »
3. Pourquoi est-il injuste de troubler l'ordre établi alors qu'il n'est pas fondé rationnellement ?
  - Parce que cela garantit la paix

La réflexion de Pascal peut sembler obsolète dans la mesure où les grandeurs établies sont censées refléter les grandeurs naturelles.

Mais il peut toujours y avoir un décalage entre grandeurs établies et grandeurs naturelles

Pensée 828 (p.325-326)

« Les cordes », ce sont les liens  
Qu'est-ce qui relie les hommes les uns aux autres ?  
Qu'est-ce qui fait qu'on respecte tel ou tel ?

« cordes de nécessité »

nécessité :

- C'est requis
- C'est inévitable

//

Selon Pascal, la transmission du pouvoir est motivée par la volonté de cesser la guerre

Tout le processus de transmission du pouvoir va être entouré de cérémonies qui ont pour but de symboliser la force qui leur a fait obtenir le pouvoir. La force est alors transformée en symbole.

## Pensée 103 (p.63-64)

- « Il est juste que ce qui est juste soit suivi »  
« il est nécessaire que ce qui est le plus fort soit suivi »  
Nécessaire : indispensable, ou inévitable ?  
Pascal veut sans doute dire « inévitable »  
Distinction entre justice et force
- « La justice sans la force est impuissante, la force sans justice est tyrannique »  
L'une sans l'autre, c'est insatisfaisant
- « La justice sans force est contredite, parce qu'il y a toujours des méchants »  
La justice dépourvue de force entraîne l'explosion du crime, de l'injustice
- « Il faut [...] faire que ce qui est juste soit fort ou que ce qui est fort soit justice »  
Ou bien on fortifie la justice, ou bien on justifie la force  
S'agit-il de donner à la force l'apparence de la justice, ou de rendre la force vraiment juste ?
- L'idée de fortifier la justice est vite écartée car « la justice est sujette à disputes »  
Il y a différentes conceptions du juste qui s'affrontent  
« Plaisante justice qu'une rivière borne. Vérité au-deçà des Pyrénées, erreur au-delà. » (extrait de la pensée 60)  
→ ce qui est juste ici est injuste là-bas  
On ne peut pas fortifier la justice
- « La force est très reconnaissable et sans dispute »  
La force s'impose. On ne réfléchit pas dessus, mais on la constate.
- « la force a contredit la justice et a dit qu'elle était injuste, et a dit que c'était elle qui était juste »  
La justice est un frein à la force  
Dès que la force va être confrontée à une forme de justice, elle va non seulement l'écraser, mais aussi déclarer cette justice injuste.
- Dernier paragraphe  
La justice dominante est la plus forte

## Objections :

- Relativité de la justice : Les différentes conceptions de ce qui est juste et injuste évoluent dans le temps et ne sont pas les mêmes dans l'espace.
  - On ne peut pas dire que les différentes conceptions de la justice sont équivalentes
- Si la justice est inconnaissable, peut-on distinguer un ordre politique certes imparfait mais qui garantit une certaine stabilité, et un ordre politique tyrannique injuste ?
  - Est-ce qu'on pourrait encore distinguer une force tyrannique et une force justifiée
- N'y a-t-il pas une tension chez Pascal, comme quoi le péché originel nous empêche de connaître la vraie justice ?

## Limites :

- Morale
  - Le pouvoir politique doit assurer l'ordre, mais ne doit pas imposer une opinion philosophique ou une religion, ou ce pouvoir est tyrannique
- Factuelle
  - Le pouvoir politique ne peut pas le faire, tout ce qu'il peut obtenir est une soumission extérieure

Complément :

Définitions plus classiques :

- Droit
  - Dû mutuel exprimé par ces règles communes que sont les lois
  - Objet de la justice, ce que vise la justice
- Droit positif :
  - Droit qui régit une société à une époque donnée
- Droit naturel :
  - Droit que l'on attribue à tous les hommes en fonction de leurs natures
- Cette distinction recoupe la distinction entre ce qui est légal et légitime
  - Légal = conforme à la loi
  - Légitime = conforme à la justice
- Justice
  - Deux formes de justices :
  - La justice commutative ou arithmétique
    - Ce qui revient à chacun est équivalent
  - La justice distributive ou géométrique
    - Ce qui revient à chacun dépend du mérite
-